

Créer des connaissances Partie 3 : Au revoir et merci pour le poisson

un podcast de Mother Earth Radio de mars 2023

Florian Reiterer : Bienvenue sur Mother Earth Radio. Je m'appelle Florian Reiterer et je vous souhaite la bienvenue pour la troisième partie de notre série d'entretiens sur la création de connaissances.

La planète bleue - la seule dans l'univers à abriter de l'eau et donc de la vie. Lorsque nous recherchons la vie dans l'espace, nous cherchons toujours de l'eau, mais la seule eau, semble-t-il, est ici sur terre, et donc la vie. La vie est née dans l'eau, dit-on, les premiers êtres vivants, des organismes unicellulaires, ont été trouvés dans les océans. Les mers sont le liquide amniotique dans le ventre de notre mère la Terre, dit Silvio Lachmann, qui est bien sûr de nouveau avec nous aujourd'hui. Bonjour, Monsieur Lachmann !

Sylvio Lachmann : Bonjour à Munich, Monsieur Reiterer !

Florian Reiterer : Qu'entendez-vous par là ?

Sylvio Lachmann : L'eau comme substance qui donne la vie, l'eau comme base de la vie. Vous l'avez dit très justement, le liquide amniotique de la terre, l'eau, les mers. L'eau dispose de propriétés qui n'ont pas pu être étudiées en détail jusqu'à aujourd'hui, elle a de très nombreux points d'anomalie, où l'eau fait des choses que les physiciens ne peuvent tout simplement pas comprendre ainsi. Et l'eau reproduit quasiment la structure de la vie en elle-même. Et cela se produit par exemple sous la forme des éléments qui se trouvent dans l'eau. Nous trouvons 64 éléments dans l'eau de mer et l'eau salée, ce sont aussi les éléments qui jouent un rôle dans notre sang en tant qu'êtres humains. L'eau est donc vraiment un fluide fondamental pour la formation de la vie.

Florian Reiterer : Je ne sais pas du tout ce qu'est l'opinion scolaire ? La vie est apparue dans l'eau ; une idée possible était que l'activité de la foudre dans les mers avait simplement provoqué une poussée d'énergie qui avait permis aux molécules de s'assembler dans le liquide amniotique et de former finalement des organismes unicellulaires. Est-ce l'opinion de l'école ?

Sylvio Lachmann : Oui, on suppose qu'il s'agit d'une soupe primitive, donc d'une mer primitive. A l'époque, les conditions sur la planète Terre étaient différentes de celles d'aujourd'hui, le volcanisme et l'impact des météorites ont marqué beaucoup de choses à cette époque, et les premiers hydrocarbures ont été apportés de l'extérieur sur la Terre par des chondrites carbonées, qui sont une forme de météorites. Et c'est ce qui a permis, avec la combinaison de l'eau, la formation des premières liaisons moléculaires fondamentales pour la vie. C'est la doctrine habituelle.

Mais je ne suis pas d'accord. Tout d'abord, tout n'est que supposition, que se passait-il là sur la planète il y a quelques milliards d'années, ce sont en partie des choses très très

Il y a des thèses audacieuses qui circulent aujourd'hui et je pense que l'eau est responsable de l'apparition de la vie sur Terre. On a trouvé beaucoup de nuages d'eau directement, c'est-à-dire où l'eau joue un rôle dans des formations géantes dans l'univers.

Et l'eau se transporte elle-même à travers l'univers sous forme de comètes. Les comètes sont en principe des boules de neige sale, si l'on peut dire, un mélange de beaucoup d'eau, de sable et de roches, qui est ensuite congelé. Et cette eau gelée vient de quelque part, donc l'eau se transporte d'elle-même à travers l'univers et à un moment donné, elle arrive sur de nouvelles planètes.

Et y apporte des entrées. C'est en fait un sujet passionnant, et notamment sur la Terre, cette eau, il y a une supposition que l'eau vient de Mars, Mars était autrefois manifestement porteuse d'eau, on le voit à ces énormes érosions à la surface et cette eau a disparu, on trouve encore aujourd'hui de l'eau gelée sur Mars, ce que certaines missions spatiales ont trouvé. La plus grande partie de l'eau a disparu. Peut-être que cela a même un rapport avec le déluge qui a eu lieu sur Terre, qu'une partie de l'eau martienne est arrivée sur Terre. On peut encore ajouter ceci à l'actualité : en raison du réchauffement actuel, la glace fond aux pôles et on y trouve une très grande quantité de roches martiennes. D'où cela vient-il ? Ce ne sont pas tous des météorites, il faut donc vraiment faire attention à ce qui va se passer là-bas dans un avenir proche. Je suppose qu'il pourrait y avoir un lien entre la vie sur Terre et la vie sur Mars, qu'il y aurait eu un apport d'eau qui serait venu de là. C'est du moins ma théorie personnelle.

Florian Reiterer : Quelle que soit la manière dont l'eau a atterri sur la terre, c'est là qu'on a trouvé les premiers êtres vivants, et c'est là que les mers ont pris en charge les fonctions corporelles de ces êtres unicellulaires, encore très simples.

Sylvio Lachmann : Oui, en fin de compte, ces êtres unicellulaires qui se sont formés à partir de ces hydrocarbures moléculaires, ils n'avaient pas encore d'organes sous cette forme, et l'eau s'est chargée de tout cela. Donc le transport des substances alimentaires vers les organismes unicellulaires, ce qui s'est trouvé dans l'eau et ensuite l'évacuation des déchets, tout cela a été pris en charge par la mer, la mer étant quasiment le corps, on pourrait dire, le sac amniotique de ces organismes unicellulaires. Et tout cela est devenu de plus en plus complexe jusqu'à ce qu'il y ait des êtres vivants, des coelacanthes et ainsi de suite, qui ont pu quitter l'eau. Et nous voyons qu'aujourd'hui encore, l'homme est composé en moyenne de 70% d'eau, nous avons donc emporté avec nous une partie de l'eau pour avoir nous-mêmes à bord ces aides ou circonstances d'accompagnement autrefois réalisées par la mer, c'est donc une histoire assez complexe qui s'est déroulée dans toute cette organisation au cours des millions d'années.

Florian Reiterer Nous sommes composés à 70% d'eau, et cela va probablement jusqu'aux cellules, où chaque cellule est probablement dans la partie supérieure du corps.

même proportion a beaucoup d'eau.

Nous avons donc même emporté l'eau avec nous. L'eau se répartit partout dans le monde, même dans l'univers, et exprime donc à nouveau le fait que tout est indissociable. Mais ce que nous faisons aujourd'hui avec les mers n'est évidemment pas à notre avantage.

Sylvio Lachmann : L'eau, comme nous le savons aujourd'hui, stocke des informations. On parle même d'une mémoire, ce qui veut dire quelque chose. Et cette eau, si elle stocke des informations, elle stocke aussi de bonnes et de mauvaises informations, et ce que nous faisons maintenant avec l'eau, en tant qu'êtres quasiment aquatiques, je le qualifierais d'énorme gâchis, au sens propre du terme. Nous polluons les mers de manière flagrante, je ne fais que rappeler tous les déchets déversés ces dernières décennies, qui flottent dans ces mers depuis des millénaires, les déchets plastiques et ainsi de suite, puis tous les bateaux, les pétroliers qui ont coulé ces dernières décennies, tous les conflits armés sur terre, où des bateaux ont coulé avec des substances hautement toxiques à bord, tous les déchets nucléaires, toute la radioactivité.

Nous utilisons également l'eau pour refroidir les centrales nucléaires. L'énergie nucléaire ou les processus nucléaires et l'eau ne sont pas du tout compatibles. C'est fou, quand on voit ces images, on a l'impression que l'eau s'agite vraiment, qu'elle a peur de ces histoires, et ce sont toutes des données que l'eau a emmagasinées.

Florian Reiterer La peur et la paranoïa des trois dernières années, si elles se sont imprimées dans l'eau, alors nous recevons des informations assez mauvaises, je dirais. Mais bien sûr, on se demande si les informations sont stockées dans l'eau, ce n'est pas quelque chose qui est utilisé techniquement, par exemple les puces des ordinateurs aquatiques ou autres. Est-ce qu'il y a vraiment quelque chose de tangible qui se passe ou qui fonctionne ?

Sylvio Lachmann : Il y a 20 ans, nous avions en Allemagne un chercheur, le Dr Bernhard Ludwig. Ludwig était un chercheur fondamental de première garde, et il s'est penché très loin sur l'eau et est arrivé à la conclusion, en se basant sur les structures en grappes de l'eau, que l'eau est justement capable de stocker des informations.

Il y a là quelque chose d'assez intéressant, et ce en rapport avec un projet artistique. Il y a un artiste à Berlin, que j'ai eu l'occasion de rencontrer il y a quelques années, qui avait réalisé une installation artistique à Dresde qui aurait fait honneur à n'importe quel physicien. Des électrodes EEG ont été placées sur la tête humaine, donc en principe pour pouvoir capter les ondes cérébrales. On a ensuite prélevé ces ondes cérébrales et transmis ces fréquences à l'eau dans un récipient en verre par le biais d'un haut-parleur spécial, puis le tout a été filmé et projeté sur un écran. J'ai failli perdre la foi quand j'ai vu ça, et les autres participants à ces expériences aussi. On peut *imaginer* que c'est incroyablement intéressant ; l'eau qui entre en vibration grâce à l'alimentation par le haut-parleur quand on voit ces images. C'est un peu comme si l'on parlait du

Chladny les figures sonores il s'y forme des structures magnifiques.

Et maintenant, voici ce qui se passe : quelqu'un s'approche de toi ou je m'approche d'une personne qui est justement connectée à un tel système et tu vois immédiatement comment tout se reforme, se modifie à la surface, dans les structures. C'est comme une sorte d'écriture, pourrait-on dire.

Il réagit même si violemment que si quelqu'un entre dans la pièce et que la personne connectée ne le voit pas, mais que quelqu'un entre dans la pièce, il y a à nouveau une influence sur ma structure cérébrale ou sur l'aura ou sur le réseau électromagnétique entre les personnes, et cela est immédiatement confirmé sous la forme d'autres propriétés de l'image.

C'est très intéressant. On voit ici que l'eau possède des capacités quelconques pour pouvoir créer des images.

Ce ne sont donc pas des coïncidences, et c'est aussi utilisé lorsque je congèle de l'eau, ce qui donne de magnifiques images de structures, ou lorsque je congèle des flocons de neige, ce ne sont pas des coïncidences, tout est lié à l'environnement.

Ou encore l'eau sous la forme des verres anti-tempête de Fitzroy. Il existe en effet ces verres anti-tempête qui sont hermétiquement fermés, c'est-à-dire un tube en verre dans lequel se trouve de l'eau avec quelques produits chimiques, et lorsque le temps change par exemple, de magnifiques figures se forment à l'intérieur, semblables à des étoiles, comme des cristaux de neige.

Et en dernier lieu : Il doit fonctionner que l'eau fonctionne comme un réservoir, peut-être même comme une mémoire. On trouve ça sur Internet. En Grande-Bretagne, il y a un professeur qui a une hydrocéphalie, c'est-à-dire qu'il n'a pratiquement pas de masse cérébrale, tout l'intérieur du crâne est rempli d'eau, et cet homme a un QI qui est très élevé, et bien sûr, on a fait des recherches là-dessus et on a constaté que ce n'est pas rare. On déclare que c'est une maladie, mais je n'arrive pas à trouver le terme, que cela arrive et que ces personnes sont souvent très, très élevées dans leurs capacités intellectuelles. Et on est en train d'essayer de comprendre pourquoi, on fait des recherches sur le sujet, c'est-à-dire que sans un grand volume de cerveau, l'eau prend en charge les tâches que le cerveau humain assume normalement, comme nous le voyons aujourd'hui.

Florian Reiterer : L'eau peut même remplacer la matière cérébrale pour nous. Nous devrions peut-être accorder un peu plus d'importance au berceau de la vie, ne serait-ce que dans le sens de l'eau potable que nous consommons. Je n'avais jamais entendu parler de la notion d'eau hexagonale, qui est utilisée depuis peu pour promouvoir chaque installation de filtration ou chaque mise en bouteille à la pleine lune. Monsieur Lachmann, qu'est-ce que c'est encore ?

Sylvio Lachmann : Un coup de publicité. Je vais développer brièvement Monsieur Reiterer. J'ai parlé tout à l'heure du docteur Ludwig, et Ludwig a fait des recherches très intensives sur le thème de l'eau dans les années 80. Il a publié un livre, Eau et homéopathie, que je recommande à tous ceux qui s'intéressent à ce sujet, c'est une bible, et il ne l'a pas fait à l'époque avec des thèses farfelues, il avait la technique de mesure correspondante. Il travaillait déjà avec des spectromètres, il l'a fait en partie, en Allemagne, à l'époque, c'était encore possible pour le compte de l'Institut fédéral de recherche, donc là aussi il était assez bien équipé en termes de laboratoire. Et c'est Ludwig qui a constaté qu'avec l'eau, il y avait justement

Il y a d'énormes différences de structure et l'eau a pour ainsi dire deux phases. C'est l'eau qui est moins ordonnée, que l'on trouve dans la nature dans les flaques d'eau, dans les étangs et dans les rivières.

la pluie. Il a ensuite constaté qu'il existait une eau hautement structurée, présente justement dans les êtres vivants, qu'il a appelée cristalline II.

Et il a ensuite conçu une image de la manière dont ces clusters d'eau sont disposés et a donné une merveilleuse description à ce sujet. Mais je ne veux pas m'étendre sur le sujet, en tout cas cette eau cristalline II est une eau particulière, nous l'avons sous forme de liquide céphalo-rachidien dans notre tête, dans la colonne vertébrale, c'est une eau hautement structurée avec des propriétés tout à fait folles, elle est aussi épaisse que de l'huile de salade à 37 degrés à la température du corps, c'est donc une autre anomalie de l'eau dont les physiciens ne savent pas comment elle fonctionne.

En Allemagne, personne n'a pris note de ses recherches, à l'exception de quelques spécialistes. Et le sujet est en fait tombé dans l'oubli, et c'est probablement ce livre qui a atteint les États-Unis. Le professeur Pollack, qui est à l'origine de la notion d'eau hexagonale, l'a probablement lu et a donné un coup de pouce à l'ensemble, c'est ce qui s'est passé en Allemagne avec beaucoup de choses, il est prouvé qu'avec tous les brevets qui existaient sous le troisième Reich, tout cela a été transféré aux États-Unis, puis amélioré, puis est revenu d'une manière ou d'une autre, a été présenté comme une grande nouveauté mondiale avec un marketing approprié, et il en est de même avec toute cette histoire d'eau.

L'eau hexagonale est maintenant utilisée pour ainsi dire à des fins publicitaires, et les gens ne savent pas ce que c'est, ni si l'on demande vraiment ce qu'est l'eau hexagonale, comment vous l'avez échantillonnée, alors on nous regarde de haut, on ne le sait pas. J'ai pris la peine de me renseigner, j'ai contacté moi-même Pollack aux États-Unis.

Il m'a aussi recommandé un peu de matériel sur son site Internet, ainsi qu'un livre. J'ai regardé tout ça ; la seule chose qui m'a intéressé, c'est le petit film où l'on voit ce phénomène de couche limite avec l'eau, où il le décrit comme de l'eau hexagonale, sinon ça ne m'a pas fait vibrer, parce que Ludwig l'a décrit de manière bien plus brillante, il faut le dire clairement.

Et maintenant, il s'agissait de savoir comment j'échantillonnais l'eau hexagonale, et c'est là que les choses commencent à devenir amusantes.

Je peux le mesurer sur certaines fréquences, mais pour cela, j'ai besoin d'une mesure de résonance nucléaire et j'ai demandé à l'université technique de Dresde, à la physique des solides, à l'analyse chimique. En principe, ils pourraient le faire, mais c'est là que l'histoire se corse. C'est comme si je comparais des pommes et des poires, et pourquoi : l'échantillon d'eau que je veux prélever doit être additionné de deutérite comme solvant, c'est en principe ce que l'eau elle-même contient déjà sous forme de deutérium, et c'est un isotope radioactif ou une forme d'isotope que je dois ajouter à l'eau pour l'étalonnage de l'appareil de mesure. Et on peut s'imaginer que je me place sur un pèse-personne qui a été réglé au préalable. Je ne l'ai pas étalonné à zéro, une valeur a été réglée, mais je ne sais pas laquelle, et je prends ça comme point de départ et je dis que le résultat de la mesure est vraiment comme ça, et c'est une grosse connerie.

Donc la méthode de mesure utilisée, comme maintenant la structure hexagonale de l'eau

Il faut donc dire clairement que le thème de l'eau hexagonale est à mes yeux un énorme coup de publicité.

Florian Reiterer : Comment pourrait-on aujourd'hui procéder à un échantillonnage judicieux ?

Sylvio Lachmann : En faisant revivre la technique de Ludwig. Là aussi, il y a un énorme problème. Ludwig utilisait des spectromètres, surtout un spectromètre Raman, et cette spectroscopie Raman permet de tirer des conclusions sur la structuration de l'eau, et c'est très valable. J'avais l'intention, en tant que bureau d'études, d'acquérir éventuellement une technique correspondante, mais j'ai dû constater maintenant, à la différence de l'époque de Ludwig, que j'ai besoin d'un éclairage dans le spectroscope. Tous les nouveaux spectroscopes ont déjà un éclairage LED et c'est un peu comme le deutérite et le deutérium dans l'eau. Les LED produisent autre chose que de la lumière qui n'est pas bonne pour l'eau, c'est un peu comme le petit frère des rayons X. Et ainsi, je fais à nouveau des altérations sur l'échantillon lui-même. Donc il faudrait vraiment se préparer de manière très explicite, un appareil de mesure comme Ludwig l'a fait à l'époque. Mais nous y travaillons et je pense que nous pourrons un jour produire nous-mêmes des résultats propres.

Florian Reiterer Mais que pourrait-on faire de plus judicieux pour son eau, afin de la structurer davantage ? Pour animer l'eau, pour lui donner du plaisir ?

Sylvio Lachmann : Je voudrais commencer par une petite histoire. Il paraît que lors d'un naufrage, l'équipage a dû survivre pendant une longue période sans eau potable sur le bateau, et c'est impossible de boire de l'eau salée pendant une longue période. Et l'équipage du bateau a alors fait ceci : ils ont béni l'eau et ont souhaité, pour ainsi dire, que cette eau devienne potable. Cela semble presque biblique, mais ils ont bu l'eau salée et ont survécu à la période où ils étaient en mer jusqu'à ce qu'ils soient sauvés.

Il semble donc qu'il y ait des capacités dans l'eau elle-même, que l'eau porte peut-être même en elle des propriétés mutagènes et qu'elle peut modifier sa structure par elle-même. Et cela a été prouvé entre-temps en physique, on a vu que oui, OK dans l'eau, elle se purifie elle-même, elle est capable d'apporter différentes structurations d'elle-même et nous pouvons bien sûr aussi merveilleusement déclencher tout cela par nos pensées. Je vais vous donner un exemple où, à mon avis, l'eau joue également un rôle. Si je connecte un capteur de mesure à une plante. Les plantes peuvent ressentir quelque chose comme la peur, elles y réagissent. On peut le mesurer et je ne fais que m'inquiéter lorsque je me tiens devant l'arbre que j'ai relié à un tel capteur de mesure et que je m'imagine maintenant que je vais scier cet arbre, la seule chose qui fait que l'arbre se met en stress et que tout cela devient mesurable et, à mon avis, cela repose sur le fait que l'arbre se met en stress.

Si c'est le cas, on peut bien sûr restructurer l'eau ou faire appel à ses capacités par le biais de bénédictions ou de souhaits que l'on se représente mentalement.

Ou peut-être que l'eau n'est qu'une interface dans ce cas. Je ne peux pas répondre à cette question pour l'instant. Par exemple, je bénis mon eau et je souhaite que l'eau que je bois me donne de l'énergie vitale et me relie à l'ensemble. Au début, je faisais ça plus ou moins comme une plaisanterie, mais j'ai constaté qu'il se passait quand même quelque chose, et si on le fait pendant un certain temps, et surtout le soir, et qu'on l'intègre dans les souhaits de ses rêves. Donc on se souhaite de beaux rêves, et cela fonctionne de temps en temps. Je ne me fais pas d'illusions, je parle vraiment d'expérience et je ne peux que conseiller à chacun d'essayer, si ça ne marche pas, ça ne marchera pas.

Mais je pense que pour la plupart d'entre eux, cela apportera quelque chose et il y a aussi quelque chose de très simple, nous sommes censés boire de l'eau de notre environnement, donc l'empreinte de l'eau de notre lieu de naissance, nous l'avons probablement toute notre vie et si j'envoie de l'eau par des voies de transport, nous achetons l'eau la plupart du temps au supermarché et ainsi de suite, elle a été transportée et est naturellement entrée en contact avec toutes sortes de choses en termes de rayonnement et cela a naturellement une influence sur la qualité de l'eau en elle-même, donc sur la structuration. On pourrait alors structurer cela très simplement en utilisant des entonnoirs en verre. C'est ce que je fais.

On n'a pas besoin ici d'installations de tourbillonnement avec de l'électricité ou autre, on peut tout faire soi-même. Prendre deux pichets, prendre l'entonnoir en verre et verser l'eau d'un pichet à l'autre par l'entonnoir en verre, l'eau est alors merveilleusement tourbillonnée et on le fait 7 ou 11 fois, c'est toujours un nombre premier ou une suite de Fibonacci et on peut alors tester le goût de l'eau que l'on n'a pas versée là. Et on remarquera en buvant que l'eau que j'ai versée plusieurs fois dans l'entonnoir a d'autres propriétés, on le remarque en avalant, le glouglou est très différent de l'autre eau. Et on peut ainsi, avec des moyens très simples, énergiser son eau, la rendre tourbillonnante et... oui, il suffit d'essayer.

Florian Reiterer : Un moyen très simple, auquel vous avez déjà pensé, chers auditeurs, est Mother Earth Radio, car la musique sur le Faslakston plaît certainement aussi à l'eau et peut y rappeler, je pense, des souvenirs de choses que nous et l'eau savions faire autrefois.

Sylvio Lachmann : Tout à fait, Monsieur Reiterer, nous avons déjà testé tout cela chez nous, nous avons bien sûr mis de l'eau en contact avec de la musique de Mother Earth Radio avec Faslakston, et nous avons ensuite analysé l'effet de l'eau sur l'organisme par une mesure de la variabilité du rythme cardiaque, et je ne peux que vous dire que c'est formidable, c'est presque notre propre publicité, mais nous serions ravis de le présenter dans une conférence expérimentale en ligne, peut-être, ou sous une forme quelconque, pour le mettre en valeur. Pour comprendre ce qu'il est possible de faire ensemble par le biais de la musique et de l'eau.

Florian Reiterer : Monsieur Lachmann, je vous remercie pour cet entretien. Au micro, Florian Reiterer prend congé. Vous trouverez un manuscrit de cette émission et de toutes les autres émissions scientifiques sur Mother Earth radio.de. Je vous remercie de votre écoute. Prenez soin de vous.